



Brakhot page 30

Plan de la page :

- Détails sur la tfilat aderekh
- Avinenou
- A quel moment dire la prière du voyage ?
- Quand doit-on dire la prière de moussaf ?

Remarques inspirées du Rav Rozenberg selon l'ordre de la page :

Beth Ishaï : c'est beau de le dire au pluriel mais il faut le sentir vraiment ; mettre son âme que l'on prie aussi pour les autres voyageurs.

Ki Melakhav Yétsave lah- fin des lettres youd vav he khaf, c'est le nom divin pour la protection sur les chemins d'après le **Ari**. **Imre emet** : les fins de lettres sont les initiales yahid verabim halakha kérébim, on suit la majorité face à un particulier en matière d'halakhot.

A partir de quand doit-on dire la prière du voyage ? 2 explications dans Rachi
-avant de voyager une parsà (car on doit le faire avant l'action, comme pour la consommation des aliments) ou une fois qu'on est certain de parcourir dans la journée un minimum d'une parsà (Environ 4 km avec un temps de parsà de 72 minutes)

Méïri : on doit la dire avant de prendre le chemin ; **Pné Youshoua** : après une parsà (environ 4km) la personne est déjà perturbée comme le dit la guemara Erouvin 65 ; on ne prie pas quand on est en chemin car on ne peut être vraiment concentré.

Imre Emet : « Ein yatsou, lo irhikou » les frères de Yossef sont partis, mais ils ont été rattrapés avant d'avoir pu faire téfilat aderekh sinon Yossef n'aurait pas pu les faire revenir. Raison aussi pour laquelle il leur a rempli les sacs pour ralentir leur rythme.

Rambam : téfilat aderekh a un din de téfila.

-il faut au moins un chemin pour prononcer cette tefila : le temps de faire une parsà.

Rav Auerbach : le chauffeur de voiture ne peut pas faire la amida car c'est dangereux s'il a de la cavana.

Le top c'est de se tourner vers le sud-est pour les Français. Il y a des synagogues qui sont des anciens appartements et c'est difficile de mettre le aaron akodech à l'est alors se pose la question de l'orientation pour la amida : vers Jérusalem ou vers le aaron ?



Tosfot : c'est mieux de faire la téfila debout que de coller géoula létfila. Mais pour avinéou c'est tellement court qu'il faut le faire debout dans tous les cas.

Marimar et Mar Zoutra avant besoin de temps pour préparer la dracha du coup, ils faisaient une téfila rapide pour qu'ils leur restent du temps. Rav Achi priait assis pour ne pas déranger les gens et refaisait la téfila chez lui debout. Pour le **Beth Yossef**, cette téfila est obligatoire. Pour Rachi, il refait sa téfila car il n'a pas été concentré durant sa première téfila.

Rabenou Yona, Ritva : le moussaf ne comprend pas de demandes et vient totalement en remplacement du sacrifice collectif ; rien à voir avec un particulier.

Rambam/Rabénou Yona : si le public prie moussaf, celui qui prie seul en est dispensé.

Choulhan Aroukh : si on n'a pas été concentré dans les trois premières bénédictions de la amida, on doit refaire depuis le début. Or les sages ont dit qu'aujourd'hui si on faisait cela on devrait refaire la prière 50 fois.

Chibole aleket : tant qu'une personne est occupée à des affaires saintes, tant qu'il n'a pas de cavana contraire, il est supposé concentré et il n'y a pas besoin de le reprendre.

Choulhan Aroukh au nom du Bahag : le hazan s'il a oublié yaale veyavo ne se reprend pour ne pas indisposer le public.

Si mois manquant de 29 jours, on le reprend car on ne peut pas se rattraper le lendemain.

Tosfot : le premier soir de roch hodech on ne le reprend pas car il n'y pas de kidouch ahodech la nuit mais le deuxième soir on le reprend car le mois a déjà été institué depuis le jour d'avant.

5^{ème} pérek

Maguid taalouma : brakhot et psouké dézimra avant la téfila permettent à la personne d'arriver bekoved roch, avec sérieux à la amida.

La tête lourde se baisse plus facilement devant Hachem.

Le cours est disponible sur <https://ahavatorah.fr/>